

cuite dans l'eau avec quelques queues d'oignons. Comme on a été très pressé pour les laver, le sable croque sous les dents. Ce n'est rien, on en rit et on avale. Puis des herbes et des légumes salés et... c'est fini.

Une curiosité du repas ce sont les deux petits bâtons de bois, de la dimension d'un crayon, dont les chinois se servent pour manger. Il les tiennent tous les deux dans la main droite entre le pouce et l'index et avec cela, ils mangent très vite. Nous, nous préférons nos fourchettes.

La première nuit personne, bien entendu, n'a dormi. On faisait un tel vacarme dans la cour de l'hôtel. *J'ai révé longtemps, les yeux ouverts, à la Baie du Febvre, au vieux foyer !...* C'était bien loin, mais bien près en même temps. Tout ce qu'on aime on le porte dans son cœur.

Nous continuons dès le lendemain matin notre voyage. Nos hommes ne comprennent pas un mot de français et aucune de nous ne sait le chinois. Nous nous débrouillons avec deux ou trois mots que nous savons et surtout avec beaucoup de gestes.

ALERTE. PROTECTION DE LA SAINTE VIERGE

Mon Dieu ! quelle frayeur ! Nous sommes toutes à moitié mortes de peur !... Comme je me trouvais dans la dernière voiture je n'ai pas vu tout d'abord, ce qui s'était passé.

Vers 11 $\frac{1}{2}$ heures, j'entends des cris. On se frappe, on se dispute, une vraie bagarre. Je regarde à la portière ; le coup d'œil n'est pas rassurant. Toutes nos voitures sont arrêtées. Nos hommes armés de vigoureux gour-dins se battent avec deux soldats chinois armés de fusils. A ce moment même, un des fusils était braqué par hasard sur deux de nos sœurs. Le moindre mouvement aurait pu faire partir le coup et les tuer toutes deux. Dans quel état j'étais, grand Dieu !

Ne comprenant pas ce qui se disait et n'ayant rien vu du commencement de l'affaire, je ne savais pas quel pouvait être le motif de cette bagarre. Ma compagne était terrifiée. Elle se cramponnait à moi en disant : Ils vont nous tuer ! Et vraiment on pouvait le croire. Pour la rassurer, j'ai fait de grands efforts pour conserver tout mon calme, et nous avons prié,—avec une ferveur que je n'avais jamais eue de ma vie.

Un de nos hommes a réussi à s'emparer du cheval et du fusil d'un des soldats. Ce qui nous a donné la victoire. Les deux gendarmes ont rebroussé chemin et sont partis devant nous.

La cause de tout cet incident m'a été raconté par une sœur qui avait tout vu. Un de nos hommes ayant heurté un des soldats, celui-ci s'est récrié. Notre homme a répondu et tout s'est terminé à la satisfaction générale, par une vraie bataille. Trois de nos hommes ont reçu des coups. Ils n'avaient pas l'air d'en être très émus. Mais ce que nous avons eu peur, ne se dit pas.

Au plus fort de la mêlée une de nos sœurs a eu l'inspiration de jeter une médaille miraculeuse de la Sainte Vierge que les sœurs de Tching-